



La déléguée syndicale Chantal Cloutier, le vice-président Robert Comeau et la représentante régionale Guylaine Michel.

(Photo TC Media – Dominique Fortier)

# Plus de 50% des professionnels de la santé en Gaspésie en détresse psychologique

DOMINIQUE FORTIER  
gas.redaction@tctc

**SANTÉ.** L'Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux (APTS) a révélé des chiffres inquiétants concernant l'état d'esprit de plusieurs de ses membres qui œuvrent dans le réseau de la santé gaspésien.

En collaboration avec des chercheurs de l'Université Laval, l'organisation a sondé ses membres travaillant en Gaspésie afin de dresser un portrait psychologique de ceux-ci. L'APTS représente tous les professionnels de la santé tel les travailleurs sociaux, les psychologues, les techniciens en laboratoire, les professionnels en réadaptation et les nutritionnistes. Au total, 25 % des membres ont répondu au sondage, ce qui représente l'échantillonnage le plus important au Québec. Selon l'APTS, il s'agit également du plus imposant sondage réalisé sur le sujet par un syndicat de la province.

On y apprend que 53 % des répondants ont un indice de détresse psychologique allant de « élevé » à « très élevé », ce qui se traduit par une grande quantité de stress et une propension plus grande à vivre une dépression. Ces chiffres sont inquiétants pour la déléguée syndicale, Chantal Cloutier, puisqu'il y a un écart de 35 % supérieur aux statistiques de la CSST

en matière de détresse psychologique au travail pour l'ensemble de la province.

Par ailleurs, le sondage révèle que 57 % des membres déplorent le peu de consultation effectuée lorsque le CISSS veut implanter des nouvelles mesures. Le transfert de travailleurs sociaux vers les groupes de médecine familiale est un exemple qui a été évoqué par l'APTS.

« Personne ne sait ce qui va arriver du bureau du ministre. Il n'y a aucune consultation »

- Guylaine Michel, porte-parole de l'APTS

Ce sont 60 % des professionnels de la santé interrogés disent ne pas avoir suffisamment de temps pour s'acquitter de leurs tâches, ce qui a pour effet de négliger certaines clientèles. « Malgré tout leur bon vouloir, nos professionnels ne passent pas assez de temps à leur goût avec les clientèles les plus fragiles. Conséquemment, ces patients reviennent plus vite dans leurs bureaux », explique la représentante régionale de l'APTS, Guylaine Michel. Finalement, 22 % des travailleurs ont affirmé avoir manqué des journées d'ouvrage pour des motifs d'ordre psychologique.

## RÉFORME NÉFASTE ET BÂCLÉE

Pour le vice-président de l'APTS, Robert Comeau, le grand responsable de la détresse des travailleurs du réseau de la santé est le ministre lui-même, Gaétan Barrette. « Toute la réforme est un projet mégalo-mane mis sur pied par un seul homme. Il doit réaliser l'étendue des dégâts chez les travailleurs. D'ailleurs, son approche laisse grandement à désirer comme en témoigne ses chicanes avec les médecins spécialistes, les omnipraticiens, les pharmaciens et même les députés de son propre parti. »

Quant à Guylaine Michel, elle déplore le fait que plusieurs professionnels comme les psychoéducateurs et les travailleurs sociaux ne soient pas remplacés lorsqu'ils partent en congé de maladie. « On se contente d'allonger les listes d'attente. C'est une pression supplémentaire sur nos membres mais aussi sur les patients. »

La porte-parole de l'APTS pour la Gaspésie ajoute que le climat d'incertitude qui plane autour des nouvelles méthodes de travail mine le quotidien des professionnels de la santé. « Personne ne sait ce qui va arriver du bureau du ministre. Il n'y a aucune consultation et toutes les directives deviennent des priorités. »

Alors que les syndicats sont en pleine période de maraudage afin de recruter des membres, l'APTS déplore que la fusion des CSSS ait forcé une

réorganisation syndicale complète. « Le gouvernement met tous les syndicats en mode de confrontation alors que nous voulons tous, ultimement, le bien de nos travailleurs et des patients. Disons que c'est une pression supplémentaire dont tout le monde se serait bien passé », conclut Robert Comeau.

## SANTÉ

### Un peu de répit à Rivière-au-Renard pour les personnes atteintes d'Alzheimer

Les résidents de Rivière-au-Renard qui vivent avec une atteinte cognitive modérée pourront dorénavant avoir un peu de répit puisque la Société Alzheimer vient d'y ouvrir un point de service.

Une fois par semaine, le lundi, une journée d'activités sera proposée. Le tout encadré par une intervenante spécialisée. Baptisé Le Réconfort, ce nouvel endroit de répit permettra aux personnes inscrites de socialiser et de briser l'isolement, tout en leur permettant de partager leurs expériences, leurs émotions et leurs inquiétudes.

Au menu, il sera possible par exemple de participer à des ateliers de cuisine et de mise en forme, ou encore des activités horticoles, artistiques et de stimulation de la mémoire. Qui plus est, pour les proches aidants, ce répit de quelques heures est souvent le bienvenu et permet de prendre du temps pour se ressourcer et se divertir.

À noter que les personnes intéressées à s'inscrire au Réconfort doivent répondre à certains critères. Elles doivent vivre à domicile, être diagnostiquées d'une atteinte cognitive modérée et être capables de marcher seule ou avec un appareil de soutien. Une rencontre d'évaluation des capacités et des besoins doit aussi être faite par l'intervenante responsable de l'activité alors qu'une réévaluation est prévue en cours de route. Un contact régulier entre l'intervenante, la famille ou le proche aidant est également requis.

Les activités se dérouleront tous les lundis jusqu'au 12 juin de 9 h à 15 h à la Maison des Jeunes de Rivière-au-Renard.

Le coût est de 10\$ par jour, incluant collation et dîner. Le transport peut être assuré par la famille ou par le Centre d'action bénévole le Hauban, via des bénévoles accompagnateurs sensibilisés à l'approche respectueuse de la personne atteinte. Pour les intéressés, contactez Gloria Chicoine au 418 368-1616. (J.P.)

## Soutenir la santé mentale, une photo à la fois

**SANTÉ.** Le 25 janvier marquait la Journée Bell Cause pour la cause, événement maintenant bien connu pour son apport et son soutien envers la santé mentale.

Depuis 2011, leur Fonds communautaire a généré 6,3 millions de dollars tout en aidant 345 organisations. Parmi celles-ci, il y a la Fondation du CSSS de La Côte-de-Gaspé qui a récemment reçu un montant de 9 000 \$. Cette somme sera entièrement remise à la Direction des programmes Santé mentale, dépendances et services sociaux généraux pour la réalisation du projet « Une saison à la fois ».

Grosso modo, cette démarche de groupe qui se fait tant en français qu'en anglais vise à initier les participants à la photographie et à ultimement réaliser un projet d'exposition collective. Pendant l'année, une sortie sera faite à chaque saison, en partenariat avec le photographe bien connu Jacques Gratton, qui accompagnera le groupe dans sa démarche.

« Chaque saison va avoir des thèmes spécifiques reliés à comment on prend soin de nous et de notre santé mentale, tout en utilisant la photo pour évoquer des émotions. Autour de ces photos il va y avoir des ateliers et des discussions pour pousser encore un peu plus loin [...] Nous voulons permettre aux clients qui participeront



Katrina Perry, stagiaire en travail social, Brenda Bertrand, chef de services en santé mentale, Sarah Finlayson, travailleuse sociale, Dave Ferguson, président du conseil d'administration de la Fondation du CSSS, et Étienne Sainte-Croix, représentant de Bell. (Photo Gracieuset)

au projet de reconnaître leurs forces intérieures et de découvrir leur pouvoir d'agir », explique Brenda Bertrand, la chef de services en santé mentale.

Le groupe comprendra 10 participants. Des rencontres de préparation et d'intégration seront planifiées et animées par deux intervenantes. Les œuvres seront ensuite exposées et serviront d'activité de sensibilisation collective sur le bien-être et la résilience face à un problème de santé mentale.

« On espère vraiment que ça va promouvoir notre visibilité et que ça aidera pour augmenter l'accès à nos services, pour que les gens sachent où et qui appeler en cas de besoin », ajoute la travailleuse sociale Sarah Finlayson.

Le projet s'adresse aux adultes éprouvant des problèmes de santé mentale de la MRC de la Côte-de-Gaspé. Pour plus d'informations, communiquez au 418 368-3301, poste 4220. (J.P.)